

AVENUE DES

UNE "VIOUCE" TIMBREUSE

MUSSET DE PHOTO SUR UN CHENIN

Mardi, à une heure avancée de la pointe, Philippe Lepetit, 30 ans, boulanger, qui avait quitté Avesnes-sur-Serre le matin, pour partir en place à Avesnes-sur-Artois, est revenu vers 9 heures sur le chemin de traverse qui unit les deux communes. Une congestion cérébrale causée par le froid l'a fait tomber et perdu son élan. Il est resté étendu sur le tout le long de la journée à l'abri des intempéries.

SAINT-AMAND

En sortant du tramway

Un vieillard se tue

Jeudi, à cinq heures et demie du soir, au lieu dit « La Grise Chemise », territoire de Saint-Amard, le tramway se dirigeait vers Saint-Amard à une vitesse de quinze kilomètres à l'heure. Au moment d'arriver à la « Grise Chemise », le chef de train Poivré vit un voyageur qui se précipita pour débarquer.

Le chef de train appuya aussitôt sur le bouton de la sonnerie électrique et cria au voyageur de ne pas descendre. Mais celui-ci, M. Emile Beauchamp, 48 ans, bûcheron et cultivateur au Mont des Bruyères, était sourd : il passa sur la route en sens inverse de la marche du train.

Le malheureux tomba et se fractura le crâne sur le parapet. On le releva sans connaissance et on le transporta à Saint-Amard. M. le docteur Fourneau le fit adm入tre d'urgence à l'Hôpital.

Beaubecq succombe dans la nuit.

Retenu par son maître. — Mardi dernier, M. Deanne, 50 ans, cultivateur à Hagnies, consigna un chariot attelé d'un cheval et d'un bœuf. Il était monté sur le devant du véhicule.

Un bœuf de Cobray, au lieu dit « La Taillette », le coquard tomba et malencontreusement de son siège, qu'une des roues du chariot lui passa sur la tête.

Le corps de l'infortuné cultivateur fut transporté à l'Hôpital de Saint-Amard, puis conduit à Hagnies.

ANZIN

Grave affaire d'abus de confiance

La gendarmerie d'Anzin est actuellement saisie d'une grave affaire d'abus de confiance dont Jérôme est accusé un entrepreneur de hâtième.

Voici ce que dit à ce sujet un de nos confrères de Valenciennes :

Il y a une dizaine de jours, un jeune courrier, adressé une triple plainte au Maire de Valenciennes, au sous-Préfet et au Procureur de la République.

Le courrier, qui avait été cogneur, était chargé de réparations.

D'après sa plainte, ses patrons lui avaient recommandé de décliner un certain nombre d'ordres, chaque fois qu'il était occupé aux réparations de la maison. Il aurait alors déclaré à ses patrons : « Je refuse. »

Dans les mêmes conditions, le courrier aurait avec l'aide de plusieurs camarades parvenu à soustraire de la caisse de vieux plomb, un chapeau et plusieurs autres choses quantité de chose, etc., etc. Le tout rentrait dans l'établissement de son patron.

Une seconde accusation a été portée contre le même entrepreneur.

Il se trouvait dans un autre bâtiment, le courrier pouvait déposséder le trésorier du bureau d'une partie de 15.000 francs. Il est à remarquer que l'ouvrier n'a jamais touché un centime du produit de ces vols.

Dans ses révélations l'ouvrier révélait à demander que son patron, une compagnie d'enquête à laquelle il fournitait tous les renseignements qui lui paraissaient demandés.

La gendarmerie n'a pu interroger l'entrepreneur qui était absent.

L'affaire est actuellement en cours.

DE GROS REVENUS

Pour un petit capital

Quand vous arrivez à un âge avancé et que vous avez, à force d'économies assidues, amassé un modeste patrimoine d'une dizaine de mille francs, il vous reste le soin de lui procurer un placement avantageux.

Que faire, en effet, de ce capital, dont le revenu ne suffit guère que de 500 francs ?

Le rendement financier n'aurait pas alors d'importance. Mais, souvent :

Cette rente actuelle à 5 ans, de : 247 francs

— à 6% ann. de : 1.012 francs

— à 7% ann. de : 1.158 francs

La jalousie sera donc augmentée dans des meilleures proportions et permettront de vivre.

Mais il importe, grand et même un capital, de ne l'admettre qu'à une compagnie de tout repos, si possible, pour l'importance hors pair de ses garanties, inspirer plus de confiance que la Nationale-Vie, entreprise privée associée au contrôle de l'Etat, dont le siège est à Paris, 2, rue Félix-Wall.

Cette Société, qui a des agences générales dans tous les arrondissements de France, suivie aux immigrés, gratuitement et sans fiduciairement, tous les renseignements nécessaires.

CAMBRAI

Fundation. — Vendredi, à deux heures et demie, est né Mme, à la Métropole, les funambules solemnelles de Germaine Dartois, 46 ans de 35 ans.

La levée du corps a été faite par M. l'Archidiacre, assistant de MM. les vicaires de la paroisse.

L'ange reborné à Dieu était la petite-fille du sympathique M. Dartois, chanteur à la Métropole, qui conduisait la douil, accompagné de M. le chanoine Lemire.

Une troupe très nombreuse, dans laquelle se trouvaient plusieurs confréries, se pressait derrière le petit cercueil, qui déparasitait sous un amas de blanches fleurs, symbole de grâce et d'innocence, qui étaient les caractères distinctifs de la petite mignonne disparue.

Puisque les nombreux témoignages d'affection que M. et Mme Dartois ont reçus dans cette triste circonstance, joints à la pensée sublime qu'ils ont un ange dans le ciel, adoucir la grande douleur que leur cause la mort de cette enfant.

SAINT-HILAIRE-LES-DAMBLAIN

Un ex-instituteur. — Il nous revient que dans une conférence faite dans cette commune le 10 décembre par un ancien instituteur, il y fut dit des choses fort intéressantes.

C'était, paraît-il, pour faire la Nuit latente que cette réunion avait été organisée. Il n'y a guère que de rares personnes pour pouvoir faire une Nuit latente. Et à la fin de Nuit latente l'ancien instituteur a spécialement cautionné les catéchismes et leur récitation.

Nous reviendrons un jour sur cette conférence à laquelle tous les enfants furent obligés d'assister. Aujourd'hui, l'avenir n'en connaît pas de tels faits d'armes. Les enfants, et de rappeler aux personnes qui persistent au monde ne peut les forcer à envoyer leurs fils aux réunions maçonniques de Meilleurs les instituteurs.

Pour empêcher leur religion, nos enfants n'ont qu'à éviter leur culte, soit beaucoup plus longtemps, à l'école et son maître que tous les Alloborgs.

AVESNES

ENTRETIEN
DU FOND
DE LA CLOCHERIE

Deux individus malintentionnés ont tenté, plusieurs fois de suite, de parvenir jusqu'à la poudrière stable dans le fond des fortifications à la porte de Bavaï.

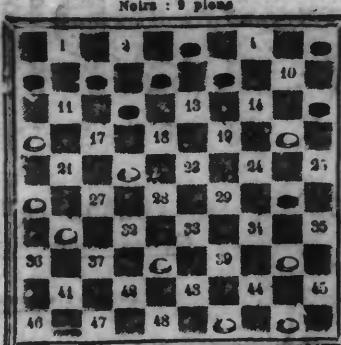
Deux fois, après les sommations d'usage, la poudrière a fait feu mais les balles n'ont pas porté.

Des rondes ont été faites ; elles n'ont pas eu de résultat.

LEJ DE DAMES

PROBLEME 303, PAR PIASSON

Nbre : 9 piens



Blancs : 9 piens

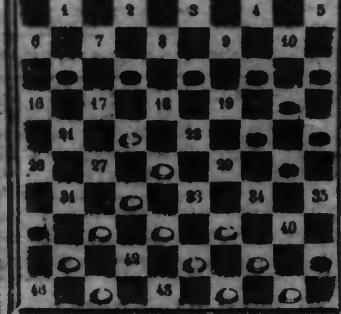
Les Blancs comprennent et gagnent

Ce problème de J. Piasson a paru dans la revue « Le Jeu de Dames », de Loescher (L.I.L.D.), n° 10, le 10/12/1914.

Le Jeu de Dame, revue spéciale et mensuelle, est éditée par Marcel, à Paris, est dans le 10^e étage d'« Existence »; abonnement, un an : 10 francs.

PROBLEME 304, PAR PAYETTE

Nbre : 11 piens



Blancs : 11 pions

Les Blancs commencent et gagnent

Un bon problème d'A. Payette a paru dans la revue « Le Jeu de Dames », de Loescher (L.I.L.D.), n° 11, le 10/12/1914.

Le Jeu de Dame, revue spéciale et mensuelle, est éditée par Marcel, à Paris, est dans le 10^e étage d'« Existence »; abonnement, un an : 10 francs.

PROBLEME 305, PAR PAYETTE

Nbre : 12 piens

Les Blancs commencent et gagnent

Un bon problème d'A. Payette, à Montreuil (93), est recommandé à nos lecteurs.

Le nom, la pseudonyme, pour lequel la réponse devra paraître. Dans ce cas, il faut indiquer le nom de l'auteur.

Solutions du problème 302

Nbre : 20-25 - 25-2 - 21-2

Solutions du problème 303

Nbre : 27-28 - 28-28 - 29-28 - 30-28 - 31-28

Adresses toutes les solutions et commentaires à M. Paul-Louis Danquier, 12, rue de l'Assomption, à Paris.

Parties entières

DIXIÈME PARTIE

Position après le 4^e coup des noirs :

N. Pions : 2, 6, 11, 16, 17, 19, 20; Dame : 20.

E. Pions : 20, 27, 32, 34, 35, 36, 37, 38

N. 1-10 - 10-10 - 20-20 - 20-20 - 20-20

Un incident assez vif s'est produit ici, parce que M. Kandi avait pris les deux pions blancs et s'est arrêté à 24 au lieu de 15, et que dans ce cas il n'a pas de chance d'être vaincu de partie, pour un engagement de 3 ans. Il peut tenir le coup, jusqu'à 24 ou davantage, mais, évidemment, il devra faire face à un autre engagement de 3 ans.

E. 2. P. — Un homme dans une veste bleue, portant l'écusson de l'Union, a déclenché l'engagement ici, n'a pas à faire de 30 ans. — À partir de ce moment, il devra faire face à un autre engagement de 3 ans.

E. 2. P. — Un homme dans une veste bleue, portant l'écusson de l'Union, a déclenché l'engagement ici, n'a pas à faire de 30 ans. — À partir de ce moment, il devra faire face à un autre engagement de 3 ans.

E. 2. P. — Un homme dans une veste bleue, portant l'écusson de l'Union, a déclenché l'engagement ici, n'a pas à faire de 30 ans. — À partir de ce moment, il devra faire face à un autre engagement de 3 ans.

Cette mesure sera appliquée dès maintenant par les militaires responsables dans les deux régions concernées.

On a également ordonné que les deux pions blancs soient perdus dans les deux dernières parties.

Il est à noter que les deux pions blancs sont perdus dans les deux dernières parties.

Partie entière

(Notes de Leclercq, dans le « Jeu de Dame » à Paris.)

RÉCRÉATIONS SCIENTIFIQUES

DOUZIÈME RÉCREATION

Jeu de billes. — Étant donné 10 billes (ou 10 objets quelconques, des boutons par exemple), deux joueurs prennent, chacun à leur tour, 1, 2, 3 ou 4 billes ; celui qui prend la dernière perd.

Y a-t-il un moyen de gagner à coup sûr, quel que soit le tirage?

Commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger. Il est à noter que les autorités publiques ont été chargées de faire respecter l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 10 mai 1914 prescrivant la distribution des denrées alimentaires, a été chargée de mettre en œuvre une interruption dans les campagnes chaussées pour que, sans motif quelconque, le maître reste en France ou que, sans quitter le territoire, il passe à l'étranger.

Le commandant X. (Préfet). — La direction du 1^{er} arrondissement de Paris, relative à l'application de l'article 1^{er} de la loi du